

Matière: Na'h - Livre: Samuel II - Chapitre: Ch.3 (1ère partie)

Thème: Avner rallie la cause de David. Michal est rendue à David -

Auteur: Benjamin Saada

Titre: Changement de régime



## Introduction

David allait se fortifiant de plus en plus, et la maison de Chaoul ne cessa de s'affaiblir. Ce premier verset ne peut mieux résumer tous les événements de ce troisième chapitre.

Même si au départ, les membres de la tribu de Binyamin et Israël dans son ensemble suivirent Ichbochet (*Samuel II 2, 9*) et seule la tribu de Yéouda se soumit à l'autorité de David, au fur et à mesure que le temps passait, Israël s'éloignait de la maison de Chaoul et se rapprochait de David et c'est donc pourquoi: "David allait se fortifiant de plus en plus, et la maison de Chaoul ne cessa de s'affaiblir". Ce sont les événements de ce chapitre qui précipiteront la chute de la dynastie de Chaoul. Dans cette étude, nous traiterons de la première partie de ce chapitre à savoir des accusations de Ichbochet envers Avner ainsi que du retour de Mih'al auprès de David.



Notes de l'enseignant



## Le texte étudié

### שמואל ב' פרק ג'

<sup>א</sup> וַתְּהִי הַמְּלָחָמָה, אַרְפָּה, בֵּין בֵּית שְׂאוּל, וּבֵין בֵּית דָּוִד; וְדוֹד הַלֵּךְ וְחִזֵּק, וּבֵית שְׂאוּל הַלְכִים וְדָלִים. <sup>ב</sup> וַיִּלְדוּ (וַיִּוְלְדוּ) לְדָוִד בָּנִים, בְּחֶבְרוֹן; וַיְהִי בְכוּרוֹ אֲמִנוֹן, לְאַחִינוּעַם הַיִּזְרְעֵאלִית. <sup>ג</sup> וּמִשְׁנֵהוּ כְּלָאֵב, לֵאבִיגַיִל (לְאַבִּיגַיִל) אִשְׁתׁ נָבָל הַכַּרְמֶלִי; וְהַשְּׁלִשִׁי אַבְשָׁלוֹם בֶּן-מַעֲכָה, בֵּת-תַּלְמִי מֶלֶךְ גִּשׁוּר. <sup>ד</sup> וְהָרְבִיעִי, אֲדֹנִיָּה בֶן-חַגִּית; וְהַחֲמִישִׁי, שִׁפְטִיָּה בֶן-אַבִּיטָל. <sup>ה</sup> וְהַשְּׁשִׁי יִתְרָעַם, לְעַגְלָה אִשְׁתׁ דָּוִד; אֵלֶּה יִלְדוּ לְדָוִד, בְּחֶבְרוֹן. וַיְהִי, בַּהֲיוֹת הַמְּלָחָמָה, בֵּין בֵּית שְׂאוּל, וּבֵין בֵּית דָּוִד; וְאַבְנֵר הָיָה מִתְחַזֵּק, בְּבֵית שְׂאוּל. <sup>ו</sup> וְלִשְׂאוּל פְּלָגֶשׁ, וְשָׁמָּה רִצְפָּה בֵּת-אִיָּה; וַיֹּאמֶר, אֶל-אַבְנֵר, מִדּוֹעַ בָּאתָה, אֶל-פִּילְגֶשׁ אָבִי. <sup>ז</sup> וַיַּחַר לְאַבְנֵר מְאֹד עַל-דְּבָרֵי אִישׁ-בִּשְׁתׁ, וַיֹּאמֶר הָרֹאשׁ כָּלֵב אֲנֹכִי אֲשֶׁר לַיהוָה, הַיּוֹם אַעֲשֶׂה-חֶסֶד עִם-בֵּית שְׂאוּל אֲבִיךָ אֶל-אַחִיו וְאֶל-מִרְעֵהוּ, וְלֹא הַמְצִיתְךָ בְּיַד-דָּוִד; וַתִּפְקֹד עָלַי עוֹן הָאִשָּׁה, הַיּוֹם. <sup>ח</sup> כֹּה-יַעֲשֶׂה אֱלֹהִים לְאַבְנֵר, וְכֹה יִסִּיף לוֹ: כִּי, כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לְדָוִד--כִּי-כֹן, אַעֲשֶׂה-לוֹ. <sup>ט</sup> לְהַעֲבִיר הַמַּמְלָכָה, מִבֵּית שְׂאוּל; וְלַהֲקִים אֶת-כֶּסֶף דָּוִד, עַל-יִשְׂרָאֵל וְעַל-יְהוּדָה--מִדָּן, וְעַד-בָּאָר שֶׁבַע. <sup>י</sup> וְלֹא-יָכַל עוֹד, לְהַשִּׁיב אֶת-אַבְנֵר דָּבָר, מִיְרֵאתוֹ, אֲתוֹ. {ס} <sup>יא</sup> וַיִּשְׁלַח אַבְנֵר מִלְּאֲכִים אֶל-דָּוִד תַּחֲתָיו לֵאמֹר, לְמִי-אַרְץ: לֵאמֹר, כִּרְתָהּ בְּרִיתְךָ אִתִּי, וְהִנֵּה יָדִי עִמָּךְ, לְהִסָּב אֵלֶיךָ אֶת-כָּל-יִשְׂרָאֵל.

וַיֹּאמֶר טוֹב--אֲנִי, אֶכְרַת אֶתְךָ בְּרִית: אֵךְ דָּבַר אֶחָד אֲנֹכִי שְׂאֵל מֵאֶתְךָ לֵאמֹר, לֹא-תִרְאֶה אֶת-פְּנֵי--כִּי אִם-לִפְנֵי הַבֵּיָאֵךְ אֶת מִיכָל בֵּת-שָׂאוּל, בְּבֹאֵךְ לִרְאוֹת אֶת-פְּנֵי. {ס} וַיִּשְׁלַח דָּוִד מַלְאָכִים, אֶל-אִישׁ-בִּשְׂת בֶן-שָׂאוּל לֵאמֹר: תִּנְה אֶת-אִשְׁתִּי, אֶת-מִיכָל, אֲשֶׁר אִרְשָׁתִּי לִי, בְּמֵאָה עֶרְלוֹת פְּלִשְׁתִּים. <sup>10</sup> וַיִּשְׁלַח אִישׁ בִּשְׂת, וַיִּקְחָהּ מִעַם אִישׁ--מִעַם, פְּלִטְיָאֵל בֶּן-לוֹשׁ (לִישׁ). <sup>11</sup> וַיִּלְךָ אֶתָּה אִישָׁה, הַלוֹךְ וּבָכָה אַחֲרֶיהָ--עַד-בְּחָרִים; וַיֹּאמֶר אֲלֵיו אַבְנֵר לֵךְ שׁוּב, וַיֵּשֶׁב. וְדָבַר אַבְנֵר הָיָה, עִם-זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר: גַּם-תִּמּוֹל, גַּם-שְׁלֹשָׁם, הֵייתֶם מִבְּקָשִׁים אֶת-דָּוִד לְמַלְךְ, עֲלֵיכֶם. <sup>12</sup> וְעַתָּה, עֲשׂוּ: כִּי יְהוֹה, אָמַר אֶל-דָּוִד לֵאמֹר, בְּיַד דָּוִד עַבְדִּי הוֹשִׁיעַ אֶת-עַמִּי יִשְׂרָאֵל מִיַּד פְּלִשְׁתִּים, וּמִיַּד כָּל-אִיבֵיהֶם. <sup>13</sup> וַיְדַבֵּר גַּם-אַבְנֵר, בְּאַזְנֵי בְנֵימִן; וַיִּלְךָ גַּם-אַבְנֵר, לְדָבַר בְּאַזְנֵי דָוִד בְּחֶבְרוֹן, אֶת כָּל-אֲשֶׁר-טוֹב בְּעֵינֵי יִשְׂרָאֵל, וּבְעֵינֵי כָל-בֵּית בְּנֵימִן. <sup>14</sup> וַיָּבֹא אַבְנֵר אֶל-דָּוִד חֶבְרוֹן, וְאֶתוֹ עֲשָׂרִים אָנָשִׁים; וַיַּעַשׂ דָּוִד לְאַבְנֵר וּלְאָנָשָׁים אֲשֶׁר-אִתּוֹ, מִשְׁתָּה.

### Samuel II Chapitre 3

1 La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et celle de David. David allait se fortifiant de plus en plus, et la maison de Saül ne cessa de s'affaiblir. 2 Des fils naquirent à David à Hébron. Le premier-né fut Amnon, qu'il eut d'Ahinoam, la Jezréélite; 3 son puîné Kilab, par Abigaïl, veuve de Nabal le Carmélite; le troisième, Absalon, fils de Maa'ha, fille de Talmaï, roi de Guechour; 4 le quatrième, Adoniya, fils de Hagguit, le cinquième, Chefatia, fils d'Abital, 5 et le sixième, Yitream, par Eglä, femme de David. Ceux-là lui naquirent à Hébron. 6 Tant que dura la guerre entre la maison de Saül et celle de David, Abner resta le soutien de la maison de Saül. 7 Or, Saül avait eu une concubine nommée Riçpa, fille d'Ayya. Isboseth dit à Abner: "Pourquoi as-tu cohabité avec la concubine de mon père?" 8 Abner s'irrita fort des paroles d'Isboseth, et il dit: "Suis-je une tête de chien au service de Juda? En ce moment, je fais du bien à la maison de Saül, ton père, à ses frères et à ses amis, je ne te laisse point tomber au pouvoir de David, et maintenant tu me reproches un méfait commis à l'égard de cette femme!" 9 Dieu m'en fasse autant et plus, à moi Abner, si je n'exécute envers David ce que le Seigneur lui a juré: 10 d'enlever la royauté à la maison de Saül et d'établir le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée!" 11 Il ne put répondre un seul mot à Abner, par suite de la crainte qu'il lui inspirait. 12 Alors Abner envoya des messagers à David pour décider, en son nom, à qui appartiendrait le pays, en disant: "Fais ton traité avec moi, et je te prêterai main-forte pour rallier autour de toi tout Israël." 13 Bien, répondit-il, je veux faire un pacte avec toi; mais je te demande une chose, savoir: que tu ne viennes pas me voir, sinon en m'amenant Mi'hal, fille de Saül, quand tu te présenteras devant moi." 14 Et David envoya des messagers à Isboseth, fils de Saül, pour lui dire: "Restitue ma femme, Mi'hal, que j'ai obtenue comme épouse au prix de cent prépuces de Philistins." 15 Isboseth envoya pour la faire ramener de chez le mari de chez Paltiel, fils de Laïch. 16 Son mari l'accompagna en pleurant et la suivant jusqu'à Bahourim; là, Abner lui dit: "Retourne sur tes pas", et il s'en retourna. 17 Abner s'aboucha avec les anciens d'Israël, en disant: "Depuis longtemps vous avez demandé que David devint votre roi. 18 Maintenant donc, agissez, car l'Eternel a dit au sujet de David: C'est par la main de mon serviteur David que je veux délivrer mon peuple Israël de la puissance des Philistins et de tous ses ennemis." 19 Abner fit aussi entendre ses paroles aux Benjamites, puis il se rendit à Hébron pour faire connaître à David ce qui avait été agréé d'Israël et de toute la maison de Benjamin. 20 Abner arriva donc auprès de David à Hébron, accompagné de vingt hommes; David donna un festin à Abner et aux hommes qui l'accompagnaient.



## L'hébreu dans le texte

Verset 1 **ודלים** étymologiquement la racine **דל** veut dire pauvre. Le metsoudat Tsion le traduit ici par "affaiblit", comme dans le verset (*Béréchit* 41 19): **דלות ורעות**.

Verset 8 **ותפקוד** Cette racine peut avoir plusieurs significations. Dans notre contexte cela veut dire rappeler, se souvenir comme dans *béréchit* 50, 25 **פקד יפקד**. Mais parfois cette racine peut signifier "manqué", "vidé" comme dans *Samuel* I 20, 18 **כי כ' יפקד מושבך**, " ta place étant vide. . ."



## Analyse structurelle

Versets 1 à 5: les fils de David

Versets 6 à 11: rupture entre Avner et Ichbochèt.

Versets 12 à 21: Pacte entre David et Avner. Retour de Mih'al.



## Analyse thématique

Inexorablement, l'autorité de Ichbochèt s'affaissait et c'est pour cela qu'Avner devait user de tout son pouvoir pour empêcher (ou au moins retarder) la chute de la dynastie binyaminite. C'est ce qui fait dire à Rachi:

**רש"י על פרק ג פסוק ו**

**הי מתחזק: בכל כח על בית שאול להעמיד מלכותו.**

### Rachi sur chapitre 3 verset 6

Avner se renforçait: il s'attachait de tout son pouvoir à la maison de Chaoul afin de maintenir sa royauté

L'attitude de Avner n'était pas un stupide entêtement. Il avait des raisons "halah'iques" pour agir de la sorte comme le dit Rachi:

### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040,  
mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

## רש"י על שמואל ב פרק ב פסוק ח

לקח את איש בושת. מקרא היה דורש שעתידין שני מלכים לעמוד מבנימן, שאמר לו הקב"ה ליעקב (בראשית לה יא) ומלכים מחלצין יצאו וכבר נולדו כל בניו חוץ מבנימן:

### Rachi sur Samuel II chapitre 2 verset 2

Il prit Ichbochet: il interprétait un verset selon lequel deux rois venant de la tribu de Binyamin devaient se lever car Dieu dit à Yaakov (*Béréchit* 35, 12) "et des rois sortiront de tes entrailles" (à ce moment là) tous ses fils étaient nés sauf Binyamin (c'est donc de lui que doivent sortir ces rois, le pluriel indiquant qu'ils devront être au moins deux)

Chaoul était le premier, Ichbochèt le second. Il fallait qu'il soit roi pour que se réalise la prophétie<sup>1</sup>.

De fait, tout reposait sur les épaules de Avner, Ichbochèt n'était pas un homme de guerre. Preuve en est qu'il n'était pas présent lors de la guerre contre les philistins pendant laquelle moururent son père et ses frères. Il avait donc besoin d'un homme fort dans son entourage.

L'attitude de Ichbochèt envers Avner est donc tout à fait incompréhensible. Comment a-t-il pu agir de la sorte et accuser Avner sans penser aux conséquences?

Penchons nous sur les détails de cet épisode. Tout d'abord, il est intéressant de noter que les commentateurs (comme le H'ida dans *חומת אנך*) lient cet événement à un autre, tristement célèbre: la concubine de Guibéa. Le H'ida explique que la dynastie royale de la tribu de Binyamin s'effondra à cause d'une concubine et ceci fut "mesure pour mesure" (*מידה כנגד מידה*) en regard des fautes de cette tribu lors de l'épisode conté dans les derniers chapitres du livre des Juges.

Que s'est-il donc passé? Ichbochèt soupçonne Avner d'avoir eut commerce avec une concubine de son père. Et effectivement, la *halah'a* stipule qu'un *הדיוט* (quelqu'un qui n'est pas roi) n'a pas le droit d'avoir commerce avec la concubine d'un roi défunt. Le Radak affirme donc:

<sup>1</sup> Pour de plus amples détails, voir notre étude sur le chapitre 2.

### רד"ק שמואל ב פרק ג פסוק ז

אל פלגש אבי. חשדו בפלגש אביו ואם היה הדבר אמת היה לו לתפשו בכך לכבוד אביו ועוד כי אסורה היתה לכל אדם לפי שהיתה פלגש המלך ואין נושאים אלמנתו של מלך ואף על פי שלא היתה אשתו אלא פלגשו כיון שהיתה מיוחדת לו הרי היא נחשבת אלמנתו

#### Radak Samuel II chapitre 3 verset 7

Avec la concubine de mon père: il le soupçonna à propos de la concubine de son père. Si la chose était vraie, il fallait effectivement le réprimander pour cela, pour l'honneur de son père. Qui plus est, elle était interdite à tout homme car elle était la concubine d'un roi et on n'épouse pas la veuve d'un roi. Et même si elle n'était pas sa femme mais juste une concubine, puisqu'elle lui était réservée, elle est considérée comme sa veuve.

#### Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlo!*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

Mais il n'est pas spécifié dans le texte si les accusations de Ichbochèt étaient fondées. Pour Abrabanel, Avner s'était effectivement rendu coupable de cette faute: la preuve se trouve dans les paroles même de Avner "tu me reproches une faute avec cette femme". Il y a eut donc bien une "faute" (עון). Cependant, le Alchih' n'est pas de cet avis: au contraire, l'expression *עון האישה* signifie que cette femme a fauté, mais pas Avner.

### מראות הצובאות על שמואל ב

... כי בא עליה איש והיא אסורה לאשר אינו מלך אלא שלא היה הוא וזהו "ותפקד עלי עון האשה הזאת" אלא ששמע איש בושתי כי נבעלה ולא פירשו לו עם מי היה ונתן אל ליבו כי מי זה יערב אל לבו להשתמש במה שנשתמש מלך אם לא גדול כמיהו. . .

#### Marot hatsevouot sur Samuel II

... car quelqu'un avait effectivement eut commerce avec elle alors qu'elle était interdite à un autre qu'un roi, mais ce n'était pas lui (Avner, qui avait fauté) et c'est ce qu'il est dit "tu me reproches la faute de cette femme". Simplement, ichbochèt avait entendu que cette femme avait eut commerce avec quelqu'un mais on ne lui avait pas dit qui. Il s'est donc dit: qui oserait se servir de quelque chose dont s'est servi un roi si ce n'est un grand comme lui (Avner)

Avner portait sur ses épaules la dynastie Chaoulienne. Ichbochèt s'est donc dit que, peut être, le serviteur commençait à se considérer comme le maître.

Quoiqu'il en soit, les commentateurs sont d'accord pour dire que Ichbochèt commit là une monumentale erreur. Comment a-t-il pu accuser aussi facilement l'homme qui soutenait son fragile pouvoir? C'est une attitude totalement absurde. C'est pourquoi la réponse à cette question est tout simplement que tout cela venait de la Providence divine, comme ce midrach l'affirme:

### מדרש הגדול בראשית ג טו

בוא וראה שכל מי שהוא מתחבר כנגד הקב"ה הוא נותן בינו ובין שנתחבר עמו איבה ושנאה וקנאה ותחרות עד שהוא מפרידן. . . וכן אבנר ואיש בשת נתחברו על מלכות בית דוד ולבסוף בטלה עצתם ולשאול פילגש ושמה רצפה בת איה.

#### Midrach hagadol Béréchit 3 15

Viens et vois: tous ceux qui s'associent contre Dieu, Celui-Ci sème entre eux hostilité, haine, jalousie et concurrence jusqu'à ce qu'ils se séparent...ainsi Avner et Ichbochèt se sont associés contre la royauté de la maison de David et en fin de compte, leur complot fut annulé (à cause de) "et Chaoul avait une concubine et son nom est Ritzpa bat Aya."

C'est donc Dieu qui intervient afin de mettre fin à cette guerre fratricide et permettre enfin l'avènement du règne de David.

On pourrait même rajouter qu'à cause de cette réaction « stupide » de Ichbochèt, Avner comprit qu'il n'était pas fait pour être roi et que le règne de la maison de Chaoul devait prendre fin.

#### AVNER QUITTE ICHBOCHET

La réponse cinglante d'Avner ne se fait pas attendre, sonnait alors le glas du court règne de Ichbochèt.

Avner part donc contracter une alliance avec David. Celui-ci y met cependant une condition: qu'on lui rende Mih'al, sa femme. Cette condition n'est pas anodine. Mis à part le fait que David devait certainement être attaché à la fille de Chaoul, ce retour était le signe, le symbole d'une coupure définitive avec la dynastie de la maison de Chaoul.

En effet, on se souvient que dans le chapitre 18 du premier livre de *Samuel*, David avait "gagné" Mih'al en rapportant 200 prépuces de Philistins à Chaoul. David se maria donc avec Mih'al. Mais, après la fuite de David (chapitre 19), Chaoul donna Mih'al à Paltiel ben Laïch (*Chapitre 25, 44*).

On peut trouver deux raisons pour lesquelles Chaoul agit ainsi:

### מדרש רבה בראשית פרשה לב

. . . אמר לשאול וכי יש אישות לדוד הלא מורד במלכות הוא וחשוב כמת. . . וכאלו הוא מת ודמו מותר ואשתו מותרת עמד שאול ונתן מיכל אשת דוד על פיו לפלטי בן ליש

#### Midrach Raba Béréchit paracha 32

Il a dit (Doeg) à Chaoul: est-ce qu'il existe des liens matrimoniaux entre David (et Mih'al)? Ne s'est-il pas révolté contre le roi et est considéré comme mort?...Il est comme mort et son sang est permis et sa femme est permise. Chaoul donna donc Mih'al à Palti ben Laïch.

Qui plus est, il est enseigné dans la guémara *Sanhédrin* (19b) que le Beit Din de Chaoul considérait comme nul le mariage entre David et Mih'al:

### מסכת סנהדרין דף יט עמוד ב

שאול סבר מלוה ופרוטה דעתיה אמלוה ודוד סבר מלוה ופרוטה דעתיה

אפרוטה ואיבעית אימא דכולי עלמא מלוה ופרוטה דעתיה אפרוטה שאול סבר לא חזו ולא מידי ודוד סבר חזו לכלבי ושונרי

#### Traité Sanhédrin page 19b (traduction expliquée)

Chaoul pensait que lorsqu'un homme renonce à une dette qu'une femme à en vers lui et lui donne aussi l'équivalent d'une "Prouta", son intention est de conclure le mariage avec l'annulation de la dette (car étant une somme plus importante) et elle n'est donc pas considérée comme mariée puisque la halah'a stipule qu'on ne peut conclure un mariage ainsi. Et David pensait que si on conclut un mariage avec l'annulation d'une dette et une prouta, l'intention de l'homme est sur la prouta et la femme est donc mariée.

Et on peut même dire que tout le monde est d'accord pour dire qu'entre l'annulation d'une dette et une prouta, l'intention de l'homme est sur la prouta mais Chaoul considérait que ces prépuces ne servaient à rien et que donc ils ne coutaient même pas une prouta! David pensait qu'ils pouvaient servir de nourriture aux chiens et aux chats. Ils avaient donc de la valeur et pouvaient servir à contracter un mariage.

Ce passage mérite quelques éclaircissements. Selon la halah'a, un mariage ne peut être contracté que si l'homme donne l'équivalent d'une "prouta" (selon certaines estimations moins d'1 centime) à la femme.

D'autre part, le mariage ne peut être contracté avec l'annulation d'une dette que la femme a envers l'homme. Dans notre cas, cette dette correspond à la richesse promise par Chaoul à David pour avoir tué Goliath (voir chapitre 17) et la prouta correspond aux 200 prépuces apportés pas David.

Chaoul et David se livraient donc aussi à une guerre alah'ique!

Le fait que l'on rende Mih'al à David est le signe flagrant que l'on change de régime. La halah'a est comme David et celui-ci voulait que Avner, l'un des grands talmidei 'ha'hamim de l'époque, montre également son accord avec cette halah'a et donc par là même sceller son pacte avec David.

### PALTIEL BEN LAÏCH

On ne peut pas parler de ce troisième chapitre de Samuel II sans aborder le "cas" Paltiel ben Laïch. En effet, les Sages ne tarissent pas d'éloge sur cet homme:

#### מסכת סנהדרין דף יט עמוד ב

אמר ר' יוחנן פלטי שמו ולמה נקרא שמו פלטיאל שפלטו אל  
מן

העבירה מה עשה נעץ חרב בינו לבינה אמר כל העוסק בדבר זה  
ידקר בחרב זה והכתיב וילך אתה אישה שנעשה לה כאישה  
והכתיב הלך ובכה על המצוה דאזיל מיניה עד בחורים שנעשו  
שניהם כבחורים שלא טעמו טעם ביאה

#### Traité Sanhédrin page 19b

Rabbi Yoh'anana a dit: son nom est Palti et pourquoi est-il appelé Paltiel (on lui a rajouté le nom de Dieu), car Dieu l'a fait s'échapper de la faute. Qu'a-t-il (Palti) fait? Il a planté une épée entre lui et elle et dit: celui qui "s'occupera de ça" (qui aura commerce avec elle) sera transpercé par cette épée. Mais pourtant, il est écrit (3, 16): son mari l'accompagnait! Il se comportait avec elle comme s'il était son mari (il lui procurait tout ce que dont elle avait besoin). Mais n'est il pas écrit qu'il: l'accompagnait en pleurant (ne pleurait-il pas à cause du fait qu'on lui enlevait sa femme?) (il pleurait) à cause de la mitzva qu'il perdait (c'est-à-dire, résister à la tentation d'avoir commerce avec Mih'al). Il la suivit jusqu'à "bah'ourim", c'est-à-dire qu'ils "étaient tous deux comme des "bahourim" des jeunes gens qui n'ont jamais goûté le goût de la faute de la relation conjugale.

La force morale de cet homme est tout bonnement extraordinaire: non seulement il n'accepta pas ce mariage fomenté par le roi Chaoul mais il s'occupa de Mih'al comme un mari se doit de le faire.

Tout son être ne désirait que respecter la Volonté divine: il pleurait parce qu'on lui enlevait une mitzva!

On ne peut aussi qu'admirer la clairvoyance de Paltiel, qui même au beau milieu de la cour du roi (dont il était le gendre!), comprit que les arguments avancés par Chaoul et son Sanhédrin étaient fallacieux. N'importe qui d'autre aurait déchargé sa responsabilité sur la décision du Beit din qui considérait comme nul le mariage de David et Mih'al. Paltiel n'agit pas ainsi, il avait déjà compris que toutes ces manœuvres n'étaient que des actes désespérés d'une dynastie à l'agonie. Et que le droit était du côté de David.



## Conclusion

Ce chapitre est ce que l'on pourrait appeler une charnière entre deux époques. A partir de maintenant, le pouvoir sera réellement aux mains de David et de sa maison.

On voit, lors de l'épisode avec Mih'al, que David ne voulait rien laisser au hasard, il ne voulait pas qu'il y ait le moindre doute sur sa légitimité en tant que roi et que l'on pense que les ruses de Chaoul envers lui étaient justifiées. David voulait être lavé du soupçon de révolte contre le roi et s'imposer comme le nouveau dirigeant de la nation.